

Article original

L'animation socioculturelle dans la commune de Yopougon (Côte d'Ivoire), défis pour un développement tout azimut

Pierre KOUAKOU TANO

Université Félix HOUPHOUËT Boigny, Côte d'Ivoire

E-mail : tanopierretano@yahoo.fr

Article soumis le 23/05/2020, accepté le 17/12/2020 et publié le 31/12/2020

Résumé : Cette recherche s'intéresse à l'animation socioculturelle qui, dans bien des cas en Côte d'Ivoire est peu considérée. L'étude s'applique spécifiquement à la commune de Yopougon. L'objectif est de démontrer son importance dans la vie des populations de la commune de Yopougon. et aussi de prouver qu'elle se positionne comme vecteur incontournable de développement. Grâce aux entretiens, la recherche documentaire et à l'observation menés, l'on a pu comprendre que les acteurs sont multiples (publics et privés) et les espaces servant d'animation socioculturelle dans cette commune sont variés (espaces fermés, espaces ouverts et espaces de relais). L'étude a pu prouver également que l'animation socioculturelle a un impact considérable sur la vie des populations de la commune de Yopougon car elle contribue à leur épanouissement, leur cohésion sociale et parfois leurs insertions professionnelles.

Mots Clés : Animation Socioculturelle, Artiste, Commune, Espace, Développement.

Abstract: This research is interested in the sociocultural animation which, in many cases in Ivory Coast is little considered. This study applies specifically of the municipality of Yopougon. The objective is to demonstrate its importance in the life of the population of the municipality of Yopougon and also to prove that is positioned as an essential vector of development. Thanks to the interviews, the documentary research and the observation carried out, we were able to discover that the actors are multiple (public and private) and the spaces serving as sociocultural animation in this municipality are varied (closed spaces, open spaces and spaces of relay). This study was also able to prove that sociocultural animation has a considerable impact on the lives of the populations of the municipality of Yopougon

because it contributes to their development, their social cohesion and sometimes their professional integration.

Keywords: *Sociocultural Animation, Artist, Municipality, Space, Development*

Introduction

L'animation socioculturelle, selon Besnard (1978 :8), depuis sa naissance dans « les milieux confessionnels », ne s'est pas contentée de se confiner dans ces seuls milieux ; mais s'est répandue là où il y a les communautés humaines. Celles-ci l'ont exploitée pour créer une sorte d'ambiance afin de rompre avec la monotonie d'une part et d'affirmer leurs traits identitaires d'autre part.

En Côte d'Ivoire, avec la politique de communalisation initiée à partir des années mille neuf cent quatre-vingts (1980), l'Etat a confié le développement culturel des plusieurs localités aux mairies. En effet, les communes peuvent constituer un atout pour l'orientation et l'avenir de la communauté, vers un progrès économique, social et culturel. Ainsi, devenues autonomes et responsables du bien-être de leur population en matière d'animation socioculturelle, elles doivent aussi s'inscrire dans la politique de développement culturel tant souhaitée par les autorités. Phénomène à la fois ancien et actuel, l'animation socioculturelle d'après Kamaté (2014 :178) « revêt d'une importance capitale dont les fondements reposent sur trois pôles essentiels : la conservation de ce qui existe, la création de ce qu'on désire et la diffusion de ce qu'on trouve ». Ainsi, au centre de cette relation ternaire, l'on est à mesure d'affirmer que l'animation socioculturelle se présente comme un instrument qui favorise, par le truchement de manifestations ou activités socioculturelles, une grande participation des individus et des groupes au processus de développement culturel de la communauté. En effet, elle favorise le développement humain collectif et individuel. C'est donc pour démontrer son importance dans la vie des populations de la commune de Yopougon et aussi pour prouver qu'elle se positionne comme vecteur incontournable de développement que l'on a choisi de mener cette recherche.

Partant, il est légitime qu'un certain nombre d'interrogations taraudent l'esprit : Quelle est la politique culturelle de la commune de Yopougon ? Quels sont les cadres d'expression des activités socioculturelles ? Quels sont leurs impacts sur la population ?

Pour mieux éclairer le lecteur sur notre objet d'étude, l'on va d'abord indiquer la méthodologie, présenter ensuite la politique culturelle de Yopougon et analyser enfin les espaces d'animation culturelle dans l'optique de faire ressortir leur impact sur la population.

1. Méthodologie

La commune de Yopougon a été choisie comme site d'étude parce qu'elle est la plus grande commune de la Côte d'Ivoire et la commune la plus peuplée¹ du district d'Abidjan. L'expression « cité de la joie » doit son succès aux nombreux espaces d'animation de nuit avec « l'ex rue princesse, les bars, et maquis² de renom », et fait de cette cité une référence pour se « décontracter ». Sa situation géographique plus précisément son ouverture sur la lagune ébrié au sud et sur la forêt de banco à l'est favorise les activités de loisir. A partir de ce constat, on pourrait affirmer que la commune de Yopougon se distingue par sa dynamique en matière de vie socioculturelle. Vu qu'elle est considérée comme la piste de décollage de tout ce qui sonne nouveau en matière de musique et de danse en un mot de mode. Le choix de Yopougon se justifie également par le fait que cette commune renferme plus de structures socioculturelles³. Pour avoir des données indispensables, nous avons réalisé des entretiens avec les acteurs du milieu socioculturel (responsables d'animation socioculturelle de la mairie, promoteurs

¹ Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2018, Yopougon est la commune la plus peuplée de Côte d'Ivoire avec plus d'un million d'habitants.

² Cadre aménagé pour vendre et consommer la boisson.

³ Selon la mairie de Yopougon, Yopougon dispose plus de structures socioculturelles que les autres communes du district d'Abidjan avec des milliers de maquis et des centaines d'espaces fermés ou ouverts susceptibles d'accueillir des manifestations.

socioculturels artistes, gérants de bars et de maquis, restauratrices, responsable de salle cinéma, artisans) afin de recueillir leurs avis sur les activités et les espaces qui les abritent mais aussi l'apport de ces activités sur leur vie et au-delà sur la population de Yopougon. Pour pouvoir obtenir des informations d'ordre général, nous avons adjoint aux entretiens la recherche documentaire et l'observation.

2. Politique culturelle de Yopougon et acteurs

On dénombre deux acteurs majeurs dans l'animation socioculturelle de la commune de Yopougon. Il y a les acteurs publics et les acteurs privés.

2.1. Acteurs publics

Par acteurs publics, il faut comprendre une structure qui exerce sous l'égide de l'état. Dans cette perspective nous avons la mairie, le ministère de la culture et de la francophonie et la radiotélévision ivoirienne (rti). Ces différents acteurs sont indépendants entre eux. Ce qu'il faut noter par ailleurs est que quand une structure publique opère sur l'espace communale, la mairie se doit de l'assister en offrant souvent des équipements (baches, podium, chaises...).

2.1.1. Mairie

Dès son érection en Commune en 1980 jusqu'en 1996, Yopougon ne disposait pas de service socioculturel. La délibération N°96-08/CMY/SG du 23 Mai 1996 approuvée par le Ministère de l'Intérieur et de l'Intégration Nationale sous le N°687/MI/DGCT du 28 Août 1996 a permis la création de ce service. Cette ignorance du volet culturel ne pouvait continuer vu le caractère cosmopolite de la population de ladite commune et les activités qui s'y exerçaient. Ainsi, le Conseil Municipal d'alors dirigé par le Maire Doukouré Moustapha décida de la création du service socioculturel, le 23 mai 1996.

La mairie de Yopougon, à travers son service socioculturel est le premier acteur de la vie culturelle de la commune car aucun modèle n'est tracé ou imposé par le Ministère de la Culture et de la Francophonie. Les mairies à ce titre sont autonomes donc initient et

gèrent leurs activités socioculturelles. C'est pourquoi un enquêté nous confiait que «la mairie de Yopougon a initié, subventionné et parrainé plusieurs projets culturels et c'est le cas de concours de théâtre et du ballet traditionnel en 2016 ». Ce concours a vu la participation de plusieurs groupes avec une récompense d'un chèque de deux million (2.000.000f) à chaque vainqueur. C'est dire que le service socioculturel a en charge, l'organisation, la mise en place, la conduite de la politique de la mairie dans le domaine social et culturel. C'est l'organe technique. Il conçoit des projets éducatifs, sociaux, sportifs et culturels au profit de la population. C'est le cas du concours de beauté et de défilé de mode initié depuis 2008 qui fait partie désormais du plan d'action du service socioculturel de la mairie.

Il assure également la gestion des équipements et des infrastructures culturelles. Il donne aussi les autorisations pour les manifestations, prélève les taxes sur toutes les manifestations culturelles et encadre toutes les associations œuvrant pour l'essor culturel de la commune.

2.1.2 Ministère de la culture et de la francophonie

En tant qu'une institution nationale chargée de promouvoir la culture dans son ensemble, le Ministère de la Culture et de la Francophonie contribue à la vie culturelle de la commune de Yopougon. Favorable à l'animation, « la cité de la joie » a été toujours sollicitée pour abriter certaines activités dudit ministère dont le concours claps ivoirien initié par le Centre National des arts et de la culture (CNAC), et celui du Festival International du Court Métrage d'Abidjan (FICA) qui font la promotion des métiers du cinéma et de l'intégration culturelle sous régionale. Aussi, avons-nous la fête de la musique qui se déroule chaque 21 juin et qui est fort appréciée par les populations de cette commune.

L'image ci-dessous montre le Ministre en charge de la Culture et de la Francophonie lors de l'édition 2017 qui s'est déroulée à Yopougon.

Photo 1 : Ministre Maurice Bandama



Source : Tano Pierre, juin 2017

2.1.3. RTI

La Radiotélévision Ivoirienne, à travers ses chaînes (RTI 1 et RTI 2, NCI...) contribuent à la vie culturelle des communes en général et celle de Yopougon particulièrement à travers des émissions comme « panache », « plein air », « tonnerre » ... Ces émissions représentent un cadre idéal pour la promotion des concepts musicaux tels que « le zouglou⁴ », « le coupé décalé⁵ » et bien d'autres. Ces concepts continuent toujours d'égayer les ivoiriens et de marquer un ancrage culturel musical.

La Radiotélévision ivoirienne assure la couverture médiatique du festival des arts de Yopougon qui se déroule généralement dans le mois d'Août et qui est un cadre d'expression des artistes en herbe et de découverte de talents cachés. Ce festival, par le canal de la Radiotélévision ivoirienne a permis de connaître plusieurs groupes

⁴ C'est un concept musical créé dans les années quatre-vingt-dix (90) par Bilé Didier. Le zouglou dénonçait les tares de la société ivoirienne en se focalisant sur les pratiques peu commodes des gouvernants.

⁵ Ce concept musical créé dans les années deux mille deux (2002) par Doukouré Moustapha alias Doug Saga. L'objectif de son créateur était de divertir la population ivoirienne qui souffrait d'une crise militaro-politique.

informels d'artistes communément appelés « wôyô⁶ » en l'occurrence les groupes « marabout d'Afrique » et « les garagistes » ; même s'ils ne bénéficient pas d'une notoriété planétaire comme le groupe « magic système », ont pu se créer un public dans la sphère musicale ivoirienne. On note donc que la Radiotélévision ivoirienne prend une part active dans l'animation socioculturelle de la commune de Yopougon.

2.2. Acteurs privés

Les acteurs privés sont des individus, soient des associations qui travaillent pour la promotion de la culture. Leurs actions culturelles sont nécessaires dans la mise en œuvre de toute politique culturelle, en ce sens que ces acteurs sont les créateurs, les promoteurs, les animateurs qui, par leurs initiatives et activités contribuent à donner vie aux populations à travers la pratique d'animation dans la commune. Il existe une autonomie entre les acteurs privés. Ce lien d'autonomie est aussi observé entre les acteurs publics et les acteurs privés en ce sens que chacun est responsable de son projet culturel. Ce qu'il faut relever en revanche ici, est que l'utilisation d'un espace public nécessite l'accord au préalable de la mairie.

2.2.1. Organisations associatives

Dans le souci d'aider la jeunesse et aussi pour permettre à celle-ci de participer effectivement à l'essor culturel de Yopougon, le Conseil Municipal, par arrêté municipal N° 2003 - 18 / MY / SG du 31 juillet 2003 a créé le Conseil Communal des Jeunes de Yopougon. Ce conseil est la réunion de plusieurs associations et mouvements de jeunes de la commune.

Bien qu'étant membres du Conseil municipal, ces associations, de façon indépendante, organisent des manifestations dans leurs quartiers respectifs pour le bien-être des populations.

⁶ Ce sont des groupes d'artistes qui évoluent dans l'informel et qui sont à la recherche d'un producteur pour pouvoir formaliser leur existence et lancer véritablement leur carrière professionnelle

Faute de moyens adéquats pour l'organisation de manifestations culturelles de grande envergure, ces associations se contentent d'organiser des activités sportives comme les tournois de maracana, les parties de scrabble et les jeux de société comme l'awalé⁷ et le damier.

2.2.2. Promoteurs de spectacles et Groupes artistiques, artistes et artisans

Les promoteurs de spectacle sont des personnes qui ont soit suivi une formation à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) et qui travaille à leur propre compte soit des autodidactes dans l'événementiel. Parmi eux, on trouve des managers d'artistes, des médiateurs culturels et bien d'autres. On peut dire des promoteurs de spectacles qu'ils sont les plus actifs dans la commune de Yopougon. Ils sont pour la plupart des professionnels rompus aux métiers de la culture. Leur champ de prédilection est surtout l'organisation de spectacles musicaux. Ils font la promotion des artistes de la commune comme « Molière », « les salopard », etc. L'espace FICGAYO, le Complexe Sportif sont entre autres les espaces où ont lieu ces différentes manifestations.

Les groupes artistiques, les artistes et les artisans sont installés sur **toute** l'étendue de la commune. Les groupes artistiques participent le **plus** souvent aux cérémonies de baptême, de mariage, de funérailles etc.

Par ailleurs, certains ont une renommée au-delà des frontières de Yopougon et même du pays. C'est le cas du groupe SOTEKA, et le groupe SHOWMAN qui ont participé au Festival International des Arts Traditionnels de Marrakech au Maroc. Certains artistes traditionnels résident à Yopougon. Ils jouent avec **des** orchestres presque toutes les semaines dans certains endroits bien définis tels que le "BADA BAR" à la SIDECI, Le "BAR ECLAT" à Niangon, le "Club DANDY" au Banco 2, etc. Leurs chansons sont tirées du terroir de

⁷ C'est un jeu de six trous de part et d'autre qui oppose deux personnes. Le principe consiste à prendre au moins un pion de plus à l'adversaire pour remporter la victoire.

groupes ethniques du pays. Parmi les artistes tradi-modernes très connus, l'on peut citer N'GUESS Bon sens et le "Toutiya" dont la musique est tirée du terroir Baoulé. Il **joue** le plus souvent à la "Maison Blanche" au quartier Banco 2 et à l'allocodrome de Niangon.

Il y a aussi BLE Marius et le Wassiato. Sa musique est tirée du terroir Guéré et ses prestations ont lieu au "Mont Zatro" au quartier Niangon.

Le terroir Bété est quant à lui représenté par Lukson Padaud et les frères SEHIA qui jouent au "Baron" de la SELMER.

Les artisans de Yopougou exercent dans des domaines divers. Ils vont du sculpteur au tisserand en passant par la potière. Selon un responsable socioculturel de la mairie,

Il y a une centaine de sculpteurs qui sont situés au quartier Banco 2. En ce qui concerne les artistes plasticiens, on dénombre plus d'une centaine et se répartissent sur toute l'étendue de la Commune. Quant aux potières elles avoisinent la centaine, elles sont situées en bordure de la lagune ébrié. On y rencontre aussi des tisserands.

Tous ces groupes artistiques, ces artistes et ces artisans à travers leurs productions variées du riche patrimoine national plongent les populations dans l'ambiance traditionnelle. Ils participent ainsi à l'essor culturel de la commune.

3. Cadre d'expression des activités culturelles

Pour la réussite d'une manifestation culturelle, d'un spectacle, il faut un cadre approprié. A Yopougou, les espaces d'expression culturelle peuvent se diviser en deux grands groupes : les espaces publics et les espaces de relais. Toutefois, la liste que nous donnons ici n'est pas exhaustive car ce genre de sites, l'on les crée, les déplace et les détruit souvent. Cependant, ceux qui seront mentionnés dans les lignes ci-après sont ceux qui ont pu résister au temps.

3.1. Espaces publics

Les espaces publics sont les espaces dont la gestion est assurée par la Mairie ou appartenant au domaine communal.

3.1.1. Mairie de Yopougon

Située au quartier Selmer, la Mairie de Yopougon dispose d'un espace aéré (la cour de la Mairie) servant de cadre aux manifestations culturelles telles que les spectacles de musique, les représentations théâtrales, etc. Cet espace peut accueillir plusieurs milliers de personnes.

Il y a aussi la salle de mariage qui abrite certaines cérémonies telles que les mariages, les baptêmes, etc. Cette salle, faute d'une régulation adéquate, ne peut abriter de grandes manifestations.

3.1.2. Espace FICGAYO

Cet espace qui doit son nom à la Foire Industrielle, Commerciale et Gastronomique de Yopougon, qui s'y déroule tous les ans, est situé au quartier Siporex. C'est un espace célèbre.

C'est le lieu de manifestations promotionnelles, d'expositions d'articles ménagers, gastronomiques, vestimentaires, de foires commerciales et c'est là aussi que se tient le Carnaval de Yopougon. Il sert également à l'organisation des spectacles de musique. Il faut cependant noter que depuis 1998, cet espace est devenu un espace d'exposition de corps pendant les veillées funèbres car c'est un endroit qui est accessible à tous et surtout le renforcement de l'effectif des fonctionnaires de police du 16^{ème} arrondissement situé à quelques encablures offre plus de sécurité aux occupants du site.

Depuis 2009, on y organise le Concerto pour l'indépendance de la Côte d'Ivoire. La photo ci-dessous illustre une prestation artistique lors de l'édition 2009.

Photo 2 : Prestation artistique à la place FIGAYO



Source : Tano Pierre

L'espace FIGAYO a abrité du 20 au 25 Avril 2010 la 6^{ème} édition du Festival International du Court Métrage d'Abidjan (FICA). C'est-à-dire que cet espace occupe une place de choix dans l'animation socioculturelle de la commune de Yopougon.

3.1.3. Complexe Jessie Jackson de Yopougon

Situé au quartier Selmer avec une capacité d'environ 25 000 places debout, il est le seul grand espace de la Commune. Comme son nom l'indique, il est destiné aux activités sportives. Mais, aujourd'hui, faute d'espaces réels pour le déroulement des activités culturelles, il abrite plus de manifestations culturelles que sportives. Plusieurs concerts d'artistes s'y déroulent comme l'illustre la photo ci-dessous le concert du groupe « Aboutou Routs ».

Photo 3 : Prestation artistique du groupe « Aboutou Routs » au complexe Jesse Jackson



Source : Tano Pierre

3.1.4. Maisons des jeunes

A Yopougon, il y a trois (03) maisons de jeunes. La maison des jeunes de Yopougon SIDECL à proximité de l'antenne de Côte d'Ivoire TELECOM, le foyer des jeunes de Yopougon SICOGL CANAL 2 et le centre culturel Gloris situé au quartier Banco PK17.

Les réunions d'associations y sont organisées tout comme les programmes d'alphabétisation à l'endroit des déscolarisés. C'est le cas du large programme d'alphabétisation dénommé « je sais lire et écrire » qui visait les filles de ménage en 2016 et qui s'est déroulé dans la maison des jeunes de Yopougon SIDECL. Aussi, ces endroits servent-ils de lieux de formation aux jeunes. Les élèves, en fin d'année, y tiennent leurs différents bals.

3.1.5. Complexe sportif de Yopougon

A la différence des autres espaces à savoir l'espace FIGAYO et le complexe Jesse Jackson qui sont des endroits ou espaces ouverts, le complexe sportif de Yopougon est un espace fermé, mieux clos. Le complexe sportif de Yopougon renferme plusieurs terrains de sports (football, tennis, handball, volleyball, basketball...) qui permettent à chaque individu de s'adonner à son sport favori. Dans cette optique, plusieurs tournois sont organisés chaque année.

L'apothéose de ces compétitions fut le tournoi de football des sous-quartiers de Yopougon qui s'est déroulé dans le courant du mois d'août de l'année 2015 et remporté par le sous-quartier Yopougon-SICOGI. Il faut mentionner par ailleurs que c'est lors de ce genre de compétitions que certains footballeurs professionnels comme Sérey Dié, Franck Késsié et bien d'autres ont été repérés par les recruteurs nationaux d'abord, puis ceux de l'étranger. Aujourd'hui, ces joueurs qui défendent les couleurs de l'équipe nationale et qui évoluent respectivement au FC Bale (Suisse) et Milan AC (Italie) font la fierté de la Côte d'Ivoire. Lors du passage de Sérey Dié à l'émission « lundi sport⁸ » juste après la victoire de la Côte d'Ivoire à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2015 à Malabo en Guinée Équatoriale il disait ceci :

Je dois mon succès, ma personnalité d'aujourd'hui aux organisateurs des compétitions de la commune de Yopougon sans eux, je n'allais pas être recruté par les dirigeants du Stade d'Abidjan et après évolué à l'étranger, je leur dois beaucoup. Peut-être j'étais planteur ou mécanicien dans ma ville natale Duékoué qui sait ? Mais Dieu a décidé autrement.

Ce genre d'exemple montre l'importance des espaces de jeux. D'une compétition banale, Sérey Dié a pu s'ériger au rang de footballeur international et au rang de star nationale car il fut le capitaine des éléphants de Côte d'Ivoire lors de la CAN 2019 en Egypte.

Il est régulier de voir les groupes de personnes ou des couples pratiquer du fitness au complexe sportif de Yopougon les week-ends surtout les samedis matin.

3.1.6. Place CPI

C'est un espace ouvert situé à Yopougon SICOGI. Ce lieu fortement apprécié des populations sert de cadre d'expression artistique et culturelle. En effet, l'on organise des concerts spécialement pour les

⁸ C'est une émission hebdomadaire à la télévision ivoirienne consacrée au sport. Elle fait le résumé de toutes les activités sportives qui se sont déroulées dans la semaine et donne les actualités concernant le sport.

artistes en herbe dans le souci de faire leur promotion en les faisant connaître au grand public. L'on a vu le passage des artistes zouglo célèbres comme « Magic Système », « DJ Arafat », « Petit Denis », « feu Désichampion », « Molière » sur ce lieu. C'était, en principe, un espace destiné aux artistes qui devraient effectuer leurs premiers pas afin de conquérir le cœur des producteurs d'où son nom espace CP1 ; en faisant allusion au cours élémentaire première année. C'est donc en réalité un espace qui met de tester les artistes.

Aujourd'hui encore si ces concerts sont toujours organisés mais avec un pourcentage moins élevé, il n'est pas rare de voir d'ailleurs comme tous les autres espaces ouverts qu'il abrite les compétitions de maracana et surtout les meetings politiques lors des différentes élections. L'on l'exploite à l'égard des autres espaces aussi pour les réceptions de mariages et de baptêmes et l'organisation des veillées funèbres. C'est pourquoi Poyraz (2003 :72) affirme que « les espaces ouverts ou fermés des quartiers ont leurs raisons d'être et ces raisons sont diverses, mais la plus importante est celle qui permet aux populations de créer une animation autour d'elles pour justifier leur existence ». On comprend que tout espace permet aux populations de jouir d'un équilibre psychologique mais seulement qu'il faut veiller à ce que son occupation ne perturbe pas la quiétude d'autrui.

3.2. Espaces de relais

Il faut entendre par espaces relais les espaces de production de l'animation socioculturelle mais contrairement aux espaces publics, la gestion de ces espaces est assurée par des personnes privées ou des particuliers. Toutefois, la liste que nous donnons ici n'est pas exhaustive également. Ces espaces part des maquis et restaurants aux complexes hôteliers en passant par les bars et les salles de cinéma.

3.2.1. Maquis, restaurants et bars

Les maquis, espaces de restauration et de désaltération sont situés dans toute la commune de Yopougon. Ils servent à l'organisation des spectacles de musique pour le plaisir des clients. Les artistes utilisent

ces endroits comme lieux de lancement et de promotion de leur album. On peut citer certains grands maquis comme le « Jackpot » situé à la rue princesse au quartier Wassakara, « Roland Garos » au toit rouge, « Stade de France » à SIDECI, « Kompressor » au sable et « au baoulé » à Niangon.

L'on a également des restaurants de hauts standings comme « Chawarma du Printemps » vers la rue princesse, « tantie j'ai faim » à Mami Adjouia, « la gourmandise » à Selmer... Ces restaurants en plus de faire des plats européens, se créent une réputation dans les mets traditionnels ivoiriens. On note le foutou taro avec la sauce graine que raffolent les Agni et les Baoulé, le « biékosseu » qui est une spécialité Attié, le « kabato » se réfère aux peuples du nord (Dioula, Senoufo, Koyaga...) et le « kpléba » au sauce longueur qui caractérise les Yacouba.

Tout comme les maquis, les bars, sont des espaces de désaltération. Mais, ils sont beaucoup plus confortables que les maquis du fait de leur climatisation. Leur espace fermé offre plus de sécurité. C'est pourquoi, aujourd'hui, ils drainent plus de monde. On peut citer parmi tant d'autres le « Moov » situé au quartier Niangon, le « MUST » et le « Café Cacao » situés à la rue princesse à wassakara, « you and me » au quartier maroc etc...

Tous ces endroits participent à l'animation de la commune de Yopougon mais surtout constituent des « entreprises » pour les propriétaires. A ce titre une restauratrice nous confiait : « je suis veuve depuis neuf ans, c'est mon restaurant qui me permet de me prendre en charge et de scolariser mes enfants ; et j'embauche cinq personnes diplômées du lycée hôtelier ». Cette intervention relative à la question de l'économie liée à l'animation socioculturelle est aujourd'hui une certitude. Sur ce point Akroman (2005 :25) avance :

La fonction économique de l'animation socioculturelle n'est pas à démontrer car l'animation socioculturelle agit à la fois sur la production et sur la consommation. En incitant les citoyens à des pratiques collectives de théâtre, de cinéma, de télévision, d'activités de plein air, de tourisme, de spectacle, d'activités scientifiques et technologiques, des salles de jeux divers, l'animation socioculturelle met en place de nouveaux marchés

générateurs de biens, de services, de vivre autrement qui génèrent des fonds considérables notamment dans les pays développés. Même chez nous, cet aspect n'est pas à sous-estimer.

C'est une évidence de dire que ces espaces de relais apportent une forte contribution au Produit Intérieur Brut (PIB) et lutte forcément contre le chômage.

3.2.2. Salles de cinéma

Jadis lieux de promotion de films, les salles de cinéma sont aujourd'hui en disparition à Yopougon. Seul le cinéma « dialogue » situé non loin de la Pharmacie Keneya avec une capacité de 800 places fonctionne encore. Les autres salles de cinéma telles que Kabadougou, Sadiguiba, boissy et autres sont devenus des lieux de culte. C'est disparition sont souvent dû au coût élevé des tickets d'accès (3000f ou 4000f) pour une population qui a un pouvoir d'achat généralement faible. Certes, on y trouve des quartiers avec des maisons de haut standing (quartier millionnaire, cité mami adjoua...) qui sont habités par des personnes ayant une situation financière reluisante mais la majorité de la population a des revenus moyens ou faibles.

3.2.3. Complexes hôteliers

Les complexes hôteliers, une centaine, dans la Commune de Yopougon offrent des salles pour les réceptions (mariage, baptême, ...) et aussi pour les conférences. Ils sont également dotés pour la plupart de boîtes de nuit et de piscine. Certaines manifestations culturelles (panache, plein air) ont lieu en ces endroits pour le bonheur des visiteurs. On peut citer, entre autres hôtels, le complexe hôtelier Apoha, l'hôtel la villa des hôtes, l'hôtel les Bougainvilliers, le Complexe hôtelier la Colombe, l'hôtel bar le Massa, l'hôtel bar le Diestamour, l'hôtel le Zéphyr, l'hôtel les 3 Caféiers, l'hôtel Birango, l'hôtel Assonvon, Astoria palace, le Kimi hôtel, l'hôtel Akey, etc.⁹ Ces complexes absorbent également le chômage car ils emploient plusieurs personnes ; à en croire le gérant

⁹ Article de presse, « Regard de la commune de Yopougon », Abidjan 2005

de l'hôtel Assonvon, « l'hôtel embauche plus d'une dizaine de personnes »).

4. Impact des activités socioculturelles sur la population

Parler de l'impact de ces activités, c'est évoquer ce qu'elles apportent concrètement à la population. L'on va regrouper en trois impacts essentiels à savoir l'épanouissement, la cohésion et l'insertion professionnelle.

4.1. Animation socioculturelle, facteur d'épanouissement

Il faut comprendre par l'animation socioculturelle facteur d'épanouissement que c'est à travers les activités socioculturelles (concert, festival, karaoké, jeux de société...) que le public peut se détendre et oublier ses soucis. En effet, après les tâches quotidiennes il est concevable que l'homme se détende pour reprendre ses forces afin de produire un rendement efficace. Pour ce faire, les activités de l'animation socioculturelles sont les mieux indiquées pour revigorer l'homme. Par ailleurs, les activités de l'animation socioculturelles « font voyager » le public et lui donne une illusion qui lui permet d'oublier le quotidien qui est souvent tragique. De plus, ce sont des moments, de retrouvaille, d'expression, de plaisir, qui apporte la joie de vivre pour les uns que pour les autres.

4.2. Animation socioculturelle, facteur de cohésion sociale et développement

La cohésion sociale renvoie aux notions de pardon, de solidarité, d'intégration. Selon J.C. Gillet (1998) « l'animation permet les échanges, l'union, et la communion ». Or nous savons que c'est dans l'union et la solidarité que les nations construisent leur développement. Donc l'animation socioculturelle représente un pilier de développement. Si nous nous en tenons à la déclaration du responsable du service socioculturelle de la mairie de Yopougon : « lors du concert des chantres unis pour la paix en Avril 2007, les spectateurs se tenaient les mains et reprenaient en chœur les chansons des artistes sans même savoir de quel parti politique, de quelle religion, de quelle région, ou de quel rang social appartient les uns et les autres. C'était très émouvant, et un geste fort qui nous

a marqué ». Il a ajouté que « la culture est la base du développement d'une société ». Nous comprenons par-là que l'animation socioculturelle réduit les inégalités sociales en brisant les barrières de méfiance. Elle rapproche le pauvre du bourgeois, l'ouvrier de l'employeur. Ce rapprochement crée la confiance et la communication.

4.3. Animation socioculturelle, facteur d'insertion professionnelle

A la question de savoir si la commune de Yopougon peut absorber le chômage par le truchement des actions de l'animation socioculturelle, tous nos interlocuteurs ont été unanimes. Par exemple, plusieurs entreprises culturelles et artistiques emploient très souvent les jeunes talentueux qu'ils recrutent à travers les compétitions sportives et artistiques. Ce qui favorise leur insertion dans le tissu social. L'animation socioculturelle peut créer des emplois pour les professionnels du milieu culturel en général et pour les animateurs en particuliers qui n'exercent pas encore dans des structures publiques. C'est un challenge pour eux qui aspirent travailler dans des institutions en charge de la culture afin d'avoir une expérience professionnelle au niveau des organisations des manifestations culturelles. Même si l'humoriste n'est pas rémunéré mensuellement, on note tout de même que l'humour « nourrit son homme ». C'est le cas des humoristes comme « le magnifique », « Agalawal », « général en K 2 K » et autres qui se sont créés une réputation internationale et aujourd'hui jouissent de leurs talents. Tous ces humoristes ont fait leur début dans les différents espaces susmentionnés de la commune de Yopougon.

Conclusion

En définitive, il convient de noter que l'animation socioculturelle de la commune de Yopougon nécessite l'intervention de plusieurs acteurs publics et privés. Les acteurs publics agissant au nom de l'Etat ivoirien s'emploient à exécuter un plan d'action institutionnelle qui s'inscrit dans le cadre de la politique culturelle nationale dans le but de satisfaire les besoins culturels des populations. Les acteurs privés comme les associations organisent des compétitions pour

rompre avec la monotonie quotidienne. Quant aux promoteurs, aux groupes artistiques et autres artisans exercent dans un but mercantile afin de s'offrir un mieux-être.

Les cadres d'expressions de ces manifestations socioculturelles sont diversifiés et le choix est fait en fonction de l'activité socioculturelle. Les espaces clos et fermés sont favorables pour les concerts. Quant aux lieux ouverts, on enregistre les déroulements des compétitions sportives et des veillées funèbres. Les espaces fermés se portent prêts pour les mariages, les réceptions, les bals de fin d'année et les séances d'alphabétisation. Mais à côté de ces espaces ouverts ou clos, il y a également des espaces de relais à savoir les maquis, les restaurants, les bars et les complexes hôteliers qui, non seulement emploient des personnes mais s'en chargent de faire la diffusion culturelle par le biais de la musique et des mets traditionnels. Les espaces de relais constituent des lieux de production de la richesse pour les propriétaires et les employés.

Les actions menées par les acteurs culturels, l'exploitation appropriée des espaces ouverts ou fermés et l'apport des espaces de relais impactent considérablement la vie des populations de la commune de Yopougon, en matière de réjouissance, d'intégration et profession. Ainsi, on constate effectivement que l'animation socioculturelle est un pôle de développement non négligeable qui peut constituer un vecteur d'émergence économique de la Côte d'Ivoire si l'on considère la culture de façon générale comme avait préconisé Zadi (2007 :13) en ses termes :

La culture est capable de générer de la richesse parce qu'elle est riche elle-même et par essence ; mais il faut, pour qu'elle le démontre ici comme elle le démontre ailleurs depuis des siècles, qu'elle cesse d'être la cinquième (5^{ème}) roue du carrosse à laquelle on ne s'intéresse et ne recourt que lorsqu'on y est contraint.

Bibliographie

Akroman, Daniel, 2005, *L'importance de l'animation socioculturelle dans une collectivité territoriale : cas de la Commune*, Abidjan, Aigle Editions.

Bamba, Issouf, 2005, « Regard sur la commune de Yopougon », in *Soir info*, n°2041, pp. 5-11.

Besnard, Pierre, 1978, *animation socioculturelle*, Paris, PUF, « que sais-je » n°1857.

Gillet, Jean-Claude, 1995, *Animation et animateurs : le sens de l'action*, Paris, l'Harmattan.

Kamaté, Banhouman, 2006, « De la décentralisation de l'action culturelle dans la dynamique des collectivités territoriales décentralisées en Côte d'Ivoire », in *Kasa bya Kasa* n°10, Revue ivoirienne d'Anthropologie et de Sociologie, pp.43-58.

Kamaté, Banhouman, 2014, « Réalités et enjeux de l'animation culturelle en Côte d'Ivoire », in *Communication en question*, n°3 pp.169-179.

Poyraz, Mustafa, 2003, *Espaces de proximité et animation socioculturelle : pratiques des animateurs de quartier au croisement de multiple enjeux politiques et sociaux*, Paris, l'Harmattan.

Tano, Kouakou, Pierre, 2013, *Problématique des activités socioculturelles traditionnelles dans le Département d'Agnibilékrou*, Thèse de Doctorat Unique (non publié), Abidjan Université Félix HOUPHOUET Boigny.

Zadi, Zaourou, 2007, « Note sur le cadre référentiel du projet de la politique culturelle nationale » in *Politique culturelle*, Ministère de la Culture et de la Francophonie, Atelier de Grand-Bassam, pp.109-125